



Résumé exécutif

Evaluation finale des interventions du PROGRAMME EAU en RDC

Projet d'extension et de consolidation des systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement dans la province du Maniema / « **ProgEau – Maniema** » : **RDC 1418811**

Projet d'extension et de consolidation de la gestion des systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement dans la province du Sud Kivu / « **ProgEau – Sud Kivu** » : **RDC 1620111**

Projet d'extension et de consolidation des systèmes d'approvisionnement en eau potable et d'assainissement dans la ville de Mbuji Mayi province du Kasai Oriental / « **ProgEau – Mjm** » : **RDC 162011**

Géraldine BERNARD

Aide à la Décision Economique (ADE s.a)

Décembre 2022

1 Présentation de l'évaluation

1.1.1 Les PROGEAU

Le programme EAU d'Enabel en République Démocratique du Congo (RDC) comprend trois interventions : **RDC1418811 (Maniema)**, **RDC162011 (Sud Kivu)** et **RDC1620211 (Mbuji-Mayi/Kasaï Oriental)**. Il est représenté et coordonné en RDC par le Coordinateur du Programme. Le bureau de la coordination est à Kinshasa, au sein du Secrétariat Général du Ministère du Développement Rural. Les Chefs de Projet sont appuyés sur chacun des trois sites d'intervention par des équipes techniques spécifiques et par des services de support.

1.1.2 Les objectifs et la méthodologie de l'évaluation

L'entreprise ADE, dans le cadre du contrat intitulé 'Marché de services relatif à des prestations en matière d'évaluation finale des interventions de l'Agence belge de développement « Enabel » a été contractée pour réaliser l'évaluation finale de ce programme.

Les objectifs de la prestation ont été les suivants :

- i) ***D'appuyer le pilotage du projet*** : sur la base d'analyses approfondies, les revues proposent des recommandations utiles et fondées sur des données (evidence-based). Les revues soutiennent ainsi la prise de décision stratégique et opérationnelle, et en conséquence, le pilotage de futures interventions ;
- ii) ***De contribuer à l'apprentissage*** : en analysant le processus de développement, la revue permet d'expliquer ce qui fonctionne, ce qui ne fonctionne pas et pourquoi, et de tirer ainsi des leçons utiles pour d'autres interventions ou pour l'élaboration de nouvelles politiques et stratégies et de nouveaux programmes ;
- iii) ***d'assurer la redevabilité envers le bailleur***, au partenaire et aux acteurs internes en fournissant une appréciation externe du progrès réalisé et des résultats atteints.

Cette mission d'évaluation a été réalisée selon les principes et les critères d'évaluation du CAD pour l'Aide au Développement et conformément aux guidances More Results développées par Enabel. Elle s'est déroulée en 4 phases :

- **Phase 1** – Définition des questions d'évaluation et élaboration de la matrice d'évaluation
- **Phase 2** – Phase de collecte des données sur le terrain
- **Phase 3** – Analyse des résultats et rédaction de la version provisoire du rapport final
- **Phase 4** – Présentation des principales conclusions et recommandations et finalisation du rapport

2 Résultats et conclusions

Les résultats de l'évaluation des PROGEAUx sont résumés dans le tableau ci-après :

Critères évaluatifs	Notation globale	Commentaires
Pertinence	B	<p>Les PROGEAUx au regard de ses objectifs et résultats attendus sont en parfait alignement avec les orientations nationales ;</p> <p>La stratégie d'ENABEL se trouve en adéquation avec le contexte socio-économique et sanitaire rencontrée dans les provinces cibles et permet une continuité avec les actions précédentes qui se sont avérées un échec cuisant, par l'amélioration de l'accès à l'eau potentiellement pour 550 000 habitants, une professionnalisation du secteur de l'eau et l'amélioration des pratiques d'hygiène ;</p> <p>Les infrastructures réhabilitées / construites ne seront pas suffisantes, dans les années à venir, dans le cas d'une explosion démographique urbaine (ressource en eau limitée, sous dimensionnement de l'infrastructure), et ce même si la consommation spécifique reste limitée au sein des ménages ; Quelques synergies ont été développées entre les projets EDUKOR et le PROGEAU du Kasai Oriental. Toutefois, ces synergies restent faibles que ce soit au niveau national ou régional ;</p> <p>Les PROGEAUx viennent en complément des PTF en appuyant les structures de gestion ASUREP sur des localités délaissées par les opérateurs historiques et où les investissements sont faibles. Par ailleurs les actions menées en termes d'hygiène et d'assainissement viennent à compléter celles menés par UNICEF et le gouvernement, ainsi que les autres actions des projets non gouvernementaux.</p>
Efficacité	B	<p>Résultat 1 :</p> <p>Les R1 des PROGEAUX Sud Kivu et du Maniema ont été entièrement atteints, et dans les délais impartis, malgré des difficultés logistiques d'envergure.</p> <p>L'approche d'un marché rassemblant plusieurs lots fut, vue l'enveloppe</p>

	<p>budgetaire, bénéfique en donnant notamment l'accès à des entreprises à capacité d'exécution plus fortes que celles des petites entreprises.</p> <p>Dans le cas du PROGEAU du Kasai Oriental, la campagne de forage profond et la mise en place de champs photovoltaïques s'est avérée un succès. Toutefois, l'état de certains linéaires, et autres installations de stockage et de distribution (qui n'avait jamais été utilisé auparavant n'a pas permis la réhabilitation de ce qui avait été prévu initialement.</p> <p>Les installations réhabilitées se veulent de bonne qualité, sont robustes et simples d'utilisation.</p> <p>Résultat 2 :</p> <p>Le R2 a été partiellement atteint. ENABEL a réalisé l'entièreté des activités prévues aux DTF, mais certaines ASUREPs n'ont été accompagnées que partiellement, suite à une finalisation tardive des travaux ;</p> <p>La fonctionnalité des ASUREPs varie d'une province à une autre et d'une ASUREP à une autre, et dépendent également de la proactivité des INTER-ASUREPs et dans une moindre mesure mais aussi des ETD ;</p> <p>Des initiatives pilotes mises en place, dont certaines permettent la professionnalisation du secteur</p> <p>Résultat 3 :</p> <p>Le R3 a été partiellement atteint. ENABEL et ses partenaires ont réalisé l'entièreté des activités prévues aux DTF, mais certaines difficultés notamment liées à la concurrence avec les ONGs d'urgence (gratuité de certains services) pendant la pandémie de COVID, ont entravé la bonne atteinte des résultats ;</p> <p>De bonnes initiatives (à dupliquer) ont été mises en place comme la production de produits d'hygiène lavables ou encore la production de pavés plastiques ;</p> <p>Comme dans tout projet de promotion de l'hygiène, il y a une difficulté de changement des comportements sur le long terme. Toutefois, les ONGs locales permettent une</p>
--	---

		<p>continuité du financement d'ENABEL sur cette thématique.</p> <p>Résultat 4 :</p> <p>Le Résultat 4 a été entièrement atteint. Les produits sont de grande qualité. Néanmoins, certaines bonnes pratiques seraient intéressantes à diffuser auprès des autres entités d'ENABEL.</p>
Efficienc	B	<p>Il apparait donc que les projets ont bénéficié d'une certaine flexibilité au niveau budgétaire, qui a permis de faire face aux augmentations des coûts générés par les infrastructures AEP, mais aussi liés à la mise en place de champs solaire et de système de chloration ;</p> <p>La réalisation des différentes interventions a nécessité de combiner différents types de prestations complémentaires (services, travaux, subventions ...), ce qui est appréciable mais également de composer avec une grande complexité administrative ;</p> <p>Les coûts des interventions se veulent également compétitifs, par rapport à d'autres projets similaires exécutés par d'autres PTF, en RDC ou à un niveau régional ;</p> <p>Malgré certains délais enregistrés dans l'exécution des travaux, liés en général à l'enclavement des zones, la pandémie de COVID ou bien encore des tensions politiques, les équipes ont réussi à tenir les délais, du moins pour la réalisation des travaux. Toutefois, ENABEL n'a pas pu accompagner certaines ASUREPs, faute de temps ;</p> <p>La structuration s'est voulue efficiente, et le mode de gestion en régie a permis d'atteindre les résultats escomptés du projet. Toutefois, ce type de gestion a limité l'appropriation institutionnelle des parties prenantes.</p>
Durabilité	B	<p>La viabilité technique des infrastructures est assurée : elles sont en effet, simples d'utilisation et robustes ;</p> <p>La viabilité économique n'est possible que si 1 quota est vendu, si le contexte socio-économique déjà lourds ne s'aggrave, si le cadre réglementaire est bel et bien reconnu, si les institutions encouragent un réel essor d'ouverture et de responsabilisation ;</p>

		<p>Une réforme du secteur de l'eau est bel et bien en cours en RDC mais a encore du mal à être appliquée par les différents acteurs du secteur. Chacun a du mal à trouver sa place et prendre pleine possession de ses responsabilités qui lui sont dévolues. Toutefois, les ASUREPs ont été reconnues officiellement et ont pleine conscience de leurs rôles ;</p> <p>ENABEL RDC a mis l'accent sur le renforcement des capacités des ASUREPs et des Inter ASUREPs, permettant une professionnalisation du secteur de l'eau au niveau des zones périurbaines et urbaines. Les capacités des ASUREPs restent pourtant variables d'une ASUREP à une autre. Un second volet a été mis en place par ENABEL pour l'année 2023, pour consolider les acquis ;</p> <p>Pour ce qui concerne l'hygiène, les messages sont connus mais non encore mis en pratique par la majorité notamment en période d'accalmie épidémique. L'équilibre reste encore fragile.</p>
Impact	B	<p>Les PROGEAUx ont eu un impact global important, que ce soit par l'amélioration des conditions d'accès à de l'eau potable pour plus de 550 000 personnes, ou par la professionnalisation du secteur (création ou le maintien de plus de 800 postes).</p> <p>Bien que certains résultats constituaient un enjeu névralgique du projet, pris individuellement, ils ne sont pas une condition suffisante pour enclencher le processus de changement visé. En effet, la consommation spécifique reste en deça des 10 l/j/p.</p> <p>Des effets inattendus que ce soit positif ou négatif ont été relevés sur les différentes provinces cibles : la réutilisation des eaux des BFs pour l'alimentation des jardins potagers, un nombre de bénéficiaires supplémentaires inattendus, mais aussi des tensions liées à des conflits d'usage de la ressource, ou bien encore la destruction des réseaux liées à des activités minières ou de BTB.</p>

3 Recommandations

Une série de recommandations ont été produites à partir de cette analyse, celles-ci ont été discutées avec les parties prenantes lors de la restitution des résultats. Elles sont relativement nombreuses, mais elles ont été développées pour être pratiques et réalistes pour une phase future d'un même programme. Elles sont discutées plus en détail en fin de rapport.

3.1.1 Recommandations d'ordre général

R1 : Augmenter à l'avenir les durées des interventions, pour permettre la phase d'accompagnement des opérateurs / associations d'usagers pour ce type d'infrastructures ;

R2 : Rallonger les phases de démarrage ou de pré-démarrage pour permettre le rassemblement des aspects primordiaux pour la construction de ce type d'infrastructures (études de conception, aspects fonciers, signature des agréments avec les institutions étatiques, formation des co-gestionnaires sur les procédures à appliquer.....) ;

R3 : Assurer un temps de passation entre les équipes formulation et les équipes en charge de la phase de démarrage de projets ;

R4 : Améliorer les synergies inter projets que ce soit au niveau national ou régional ;

R5 : Mise en œuvre d'études 'anthropo' pour mieux comprendre les mécanismes 'genre' ;

R6 : Organisation de journées d'échanges entre ASUREPs ou INTER ASUREPs ;

3.1.2 Recommandations liées au PROGEAU M'Buji Mayi

3.1.2.1 Liées au R1

- Capitaliser et diffuser les bonnes pratiques en termes de passation de marchés 'forages', que ce soit au niveau national ou régional ;
- Appuyer les ASUREPs pour effectuer les réparations nécessaires (changement pompe R6/R8 et R5, réhabilitation des réservoirs fuyants), avant la fin de la convention de financement
- Appuyer l'INTER ASUREP pour régler les conflits d'usage entre activités minières ou routières, et emplacement des BF's ;

3.1.2.2 Liées au R2

- Continuer l'appui aux ASUREPs et INTERASUREP, pour améliorer leurs indicateurs de performance financiers et techniques des réseaux (recherche proactive de fuite par exemple);
- Appuyer l'INTERASUREP dans l'optimisation d'utilisation des réseaux qui partagent la même ressource (R10/R11 – R8/R6/R5), dans la mise en place des mécanismes de financement (recherche d'autres sources de financement que les ASUREPs) ou dans les mécanismes de mutualisation de moyens et de ressources ;

3.1.2.3 Liées au R3

- Capitaliser et diffuser les leçons apprises sur l'activité 'filiale de fabrication de serviettes périodiques'
- Poursuivre l'accompagnement de l'activité 'production de biogaz' et 'toilettes portatives' - EDUKOR

3.1.3 Recommandations liées au PROGEAU Maniema

3.1.3.1 Liées au R2

- Appuyer l'implication des ETD et des autorités déconcentrées pour permettre de régler les conflits interpersonnels ou d'usage relevés sur certaines ASUREPs ;
- Appuyer l'ASUREP de Mwendo pour régler ses conflits d'usage avec les sœurs de la Résurrection ;
- Appuyer l'ASUREP de Miti pour la mise en place d'un paiement au volume ou au forfait ; l'eau étant gratuite à ce jour

3.1.3.2 Liées au R3

- Capitaliser et diffuser les leçons apprises sur la production de pavés plastiques, pour éventuellement reproduire et développer ce type d'activités sur d'autres projets.

3.1.4 Recommandations liées au PROGEAU Sud Kivu

3.1.4.1 Liées au R1

- Appuyer l'ASUREP de Basoko pour la réparation de leur générateur (en terme de coaching et éventuellement financier ?)

3.1.4.2 Liées au R2

- Continuer l'appui quotidien aux ASUREPS, pour qu'elles prennent pleine possession de leurs postes, que ce soit en termes de gestion technique ou financière ;
- Continuer le renforcement de l'INTER ASUREPS, dont les capacités sont encore balbutiantes ;
- La mise en œuvre du projet 'stratégie de sortie' doit être donc se faire le plus tôt possible en 2023.
- Possibilité d'intégrer les ASUREPS dans le cadre de projets de formation professionnelle ?

3.1.5 Liées au R3

- Capitaliser et diffuser les leçons apprises sur l'activité 'filiale de fabrication de serviettes périodiques', sur la fabrication de 'pavés plastiques' et sur la filiale de ramassage des déchets (cf. ENABEL Burundi à Uvira) ;

4 Leçons apprises

4.1 Les facteurs de succès

4.1.1 Une organisation efficiente

Le premier facteur de réussite des trois PROGEAUX ont été le montage organisationnel au sein d'ENABEL RDC.

En effet, une coordination nationale, dirigée par un coordinateur de programme Eau a été mis en place. Elle a eu pour fonction de superviser l'avancement des projets, de fournir un appui technique et logistique, et a validé les engagements importants et les orientations stratégiques portées par les chefs de projets.

Cette structure **a permis l'harmonisation / synergie des approches, tout en permettant de réaliser des économies d'échelle au niveau des ressources d'appui et d'atteindre les résultats escomptés en termes de qualité des infrastructures et des activités, dans les délais impartis.** Des gains de temps ont été notamment enregistrés sur la préparation des cahiers des charges pour les DAO, sur le

recrutement des chefs de projets et ont donc permis une opérationnalisation directe des activités sur le terrain.

Par ailleurs, le fait que cette coordination soit localisée au sein même du Ministère de tutelle, et que les équipes Projets ont été proactives, est un autre levier de succès dans la mise en œuvre de ce type de projet.

4.1.2 Une campagne de forage réussie

Un facteur de réussite du PROGEAU de Mbuji Mayi a été la bonne préparation de la campagne de forages, en amont de la mise en œuvre du PROGEAU Mbjui Mayi.

Un accent sur la stratégie adoptée a été en effet mis pour éviter les forages profonds négatifs, et de faire par conséquent des économies substantielles. Cette stratégie a consisté en la **réalisation d'investigations géophysiques** (méthode de Tomographie et des résistivités électriques). Cette méthode s'est avérée intéressante car elle a permis d'identifier des zones favorables pour les nouveaux forages à réaliser. Afin de confirmer la géologie rencontrée, il y a eu ensuite **la réalisation de forages de reconnaissance**, afin de s'assurer de la présence de l'eau et de donner au contractant une bonne appréciation de la méthodologie à adopter pour la réalisation de forage « productif ».

Les forages d'exploitation ont été ainsi réalisés par un contractant à envergure internationale.

4.1.3 La mise en place d'une stratégie de sortie en période d'implémentation

Afin d'assurer la durabilité des PROGEAUX, et à la vue des retards pris sur l'ensemble des travaux, ne permettant pas d'accompagner certaines ASUREPs, il a été anticipé très tôt dans la mise en œuvre, la mise en place d'une stratégie de sortie, travaillant sur les trois axes de durabilité, que sont la durabilité technique, la viabilité financière et économique et la durabilité institutionnelle. Cette stratégie de sortie a été d'ailleurs commencée, en amont de la fin des conventions de financement des trois PROGEAUX, permettant d'éviter les 'gaps' entre la fin des premières conventions et de la nouvelle, et permettant une continuité de suivi, notamment des ASUREPs.

4.2 Les points à améliorer

4.2.1 L'intégration du genre

Dans l'ensemble, de bonnes initiatives ont été mises en œuvre sur les aspects genre (sensibilisation sur les périodes menstruelles en milieu scolaire, filière de fabrication de serviettes hygiéniques ...). Toutefois, il n'y a pas eu d'études plus globales sur les mécanismes 'genre' en RDC fait durant la période de démarrage du PROGEAU, comme dans la plupart des projets ENABEL, par ailleurs.

Il est nécessaire que ce type d'études, pour les nouveaux portefeuilles, soient réalisées de manière systématique au niveau de chaque représentation ENABEL.